

La libre vie de l'esprit et ses ennemis
Comment les mises en scènes médiatiques influencent notre capacité de jugement
Stephan Eisenhut

Depuis environ un an nous vivons dans une « nouvelle normalité ». Beaucoup de choses sont devenues autres et inaccoutumées — particulièrement pour des anthroposophes. On s'était bien organisés dans le monde bourgeois. Et celui-ci avait accepté les anthroposophes. A coup sûr, il y avait toujours des critiques. Malgré cela les produits *Déméter* étaient toujours plus en faveur ; qui veillait à lui-même pouvait par exemple utiliser des cosmétiques du *Dr. Hauschka* ou des produits *Weleda* et même les écoles *Waldorf* étaient *en vogue*. Certes cela restait encore un peu inhabituel, quand on mentionnait que ces propres enfants allaient à l'école *Waldorf*, on percevait encore qu'il y avait quelque chose aussi d'un peu singulier. Et voilà que maintenant, en l'espace d'une nuit, du jour au lendemain, nous sommes catapultés à contrecœur dans les « penseurs de traverse » [N'oubliez pas le « e » surtout en français ! Sinon vous pouvez dire « contre-carreur » ou bien « contre-penseur », mais ce n'est pas plus exact que de penser en « diagonale » [du fou!]. *Ndt*], depuis le milieu de la société les a placés à sa marge droite — et donc jusque-là où cela devient vraiment obscur.

Cette « nouvelle normalité » est un résultat des médias. Elle s'ensuit d'attributions, qui ne cessent d'être martelées. Des journalistes [en fait *ichi d'in ch'nord* in dit : des « journaloux ! » en bon français ancien, *ndt*] donneurs de ton, tordent l'affaire de sorte que tout un chacun, qui critique les mesures du gouvernements et résiste en disant que la *Grundgesetz* se voit restreinte par l'exécutif, sur la base de simples ordonnances, passe comme appartenant « à la droite ». Avec le mouvement des penseurs de traverse cela a été rendu prééminent. À cette occasion, lors d'une circulaire interne de la *Bundes Kriminal Amt (BKA)*, qui fut adressée aux membres de la BKA, au ministre de l'intérieur, à la *Bundesverfassungsschutz*, au *Bundesnachrichtendienst* et à d'autres autorités, il fut dûment constaté qu'une influence globale, ou selon le cas, un noyautage de l'événementiel protestataire par la scène de droite ne pouvait pas être actuellement dûment constaté(e). »¹ Une étude de l'université de Bâle de décembre 2020, sur la sociologie politique de la protestation-corona en vint aussi à la conclusion que les « penseurs de traverse » ne correspondaient absolument pas au mouvement de droite dans leur disposition fondamentale, telle qu'elle a été directement débattue dans de nombreux débats »². Il ne « s'agit pas authentiquement d'un mouvement autoritaire, comme ce fut le cas pour *Pegida*, par exemple »³. Néanmoins la plate équation : « penseur de traverse = droite » est largement ancrée dans le sentiment des consommateurs de médias et déterminée à partir d'un (pré-)jugement collectif.

Au temps de la Révolution française, les « droites » étaient encore celles qui refusaient les droits de l'homme dans leur universalité. Ainsi, par exemple, le Pape Pie VI, dans sa brève *Quod aliquantum* du 10 mars 1791, caractérisait encore le droit « de la liberté de penser et d'agir » comme étant en contradiction avec le Créateur très-haut. »⁴ Aujourd'hui cela s'est tendanciellement inversé : comme « de gauche » se définissent beaucoup ceux qui sont conformes au gouvernement, se comportent « solidairement » et considèrent la restriction des droits fondamentaux dans cette crise comme un mal nécessaire. Et ces mêmes gens, dont beaucoup travaillent dans les médias et imprègnent le discours public, classent à l'inverse ceux-là qui exigent plus de liberté et se targuent de faire valoir leur bon « droit » du respect des droits fondamentaux. Nous devrions être au clair sur le fait que cette « nouvelle normalité » n'est pas seulement pour les anthroposophes, mais aussi pour d'autres nécessiteux de l'accoutumance. L'ancien président du tribunal constitutionnel fédéral, Hans Jürgen Papier, par exemple, s'est tourné contre la politique de la Chancelière allemande avec des paroles drastiques : « J'ai récemment entendu une formulation qui a à peu près la teneur suivante : si la situation épidémique reste comme elle est, alors il ne peut plus y avoir de

1 www.tichyseinblick.de/kolumnen/alexander-walasch-heute/bundeskriminalamt-querdenker/

2 Oliver Nachtwey, Robert Schäfer & Nadine Frei : *Politische Soziologie der Corona-Protteste*, p.54 — <https://idw-online.de/de/attachmentdata85376>

3 À l'endroit cité précédemment, p.52, Voir l'*interview* de Oliver Cachtwey & Nadine Frei avec le *Philosophie magazin* — www.philomag.de/artikelquerdenken-die-erste-wirkliche-postmoderne-bewegung

4 www.monarchieliga.de/index.php?title=Quod_aliquantum

nouvelles libertés. [...] Là-dedans s'exprime l'idée erronée que des libertés sont pour ainsi dire garanties aux êtres humains par l'état, si et aussi longtemps qu'elles sont conciliables avec les objectifs de la politique. Eh bien non, c'est l'inverse ! Les droits fondamentaux sont des droits de l'Homme garantis inviolables et inaliénables de l'individu. Ils peuvent certes êtres restreints pour des raisons concernant le bien public par la loi ou sur la base d'une loi. Mais il ne s'agit pas là d'une autorisation unilatérale de l'état que l'on peu plus ou moins retirer ou redonner ensuite. »⁵

D'une manière analogue, l'ancien rédacteur en chef de la *Süddeutsche Zeitung*, Heribert Prantl.⁶ Tous deux s'opposent à la conception que les droits fondamentaux pussent passer devant le Parlement et se voir réduits sous l'omission d'aspects constitutionnels. Pour eux c'est donc un non-sens qu'ils se trouvent soumis au jugement du gouvernement de garantir ou non leurs droits fondamentaux.⁷ Mais ce sont là des positions classiques du « mouvement des penseurs de traverse » ! Alors que Papier reste encore dans l'usuel « Je ne suis pas, en effet, un théoricien de la conjuration mais j'exerce un rituel⁸, Prantl ose avancer un peu plus loin et distingue les penseurs de traverse qui posent sérieusement la question des droits fondamentaux, de ceux qui font nombre et se meuvent dans le spectre de l'extrême droite en utilisant cela comme subterfuge pour répandre leur idéologie.⁹

Le plaidoyer de Prantl pour y regarder de manière conforme est digne d'être pris en considération. Car il exige, de surmonter des jugements collectifs renforcés au moyen d'une mise en scène médiatique. Les vrais penseurs de traverse construisent sur un jugement individuel. Pourtant ce qu'on appelle le mouvement des « penseurs de traverse » est multiple — « hétérogène et contradictoire »¹⁰ selon les termes mêmes de l'étude de Bâle. Sa part prépondérante devrait plus justement s'appeler comme des « sentimentaux de traverse » Et dans les sentiments se nichent facilement des jugements collectifs qui sont tout aussi moins salutaires que ceux qui sont estimés désirables à partir du camp gouvernemental. Donc y regarder de plus près et avec précision, c'est ce qui est donc nécessaire de tous les côtés.

Un retour au Moyen-Âge

Le mouvement des « penseurs de traverse » n'est pas « de droite » en son noyau. Mais il a été fourré et ciblé comme se situant « à droite » par le compte-rendu des médias, jusqu'à ce que cette acception soit solidement ancrée dans la conscience collective. Et plus des gens et des institutions ont pris leur distance vis-à-vis des « penseurs de traverse », davantage ce jugement collectif s'est vu renforcé.

Le même jeu commence à présent avec les institutions et associations anthroposophiques. Cela s'est très nettement révélé dans l'attaque de la clinique communautaire *Havelhöhe* de Berlin, qui commença le 10 janvier 2021 par un article dans *The observer* — l'édition dominicale du journal anglais *The Guardian*. Le journaliste, Philip Oltermann, chef du bureau berlinois du *Guardian Media Group*, a publié un article sous la manchette : « *Racine de gingembre et poussière de météorite : le traitement Steiner-covid proposé en Allemagne* ». ¹¹ Rien que l'introduction rend déjà évident ce qui importe pour cet auteur : il y a la science

5 www.Welt.de/politik/deutschland/plus227789681/Hans-Juergen-Papier-Menschen-dieses-Landes-sind-keine-Untertanen.html [Hans Jürgen Papier les êtres humains de ce pays-ci ne sont pas des assujettis (comme les français, mais pas comme les Belges et les Anglais qui sont des « sujets »), *ndt*]

6 Voir : « L'essence des droits fondamentaux est nonobstant telle qu'ils doivent valoir précisément en temps de crise. C'est pourquoi ils sont dénommés « droits fondamentaux ». Ce sont les phares qui brillent en démocratie. Il est fatal de croire que l'on pût en effet les laisser moindrement briller un certain temps, lorsque j'observe la politique actuelle. Je n'aurais jamais pu me représenter que nous eussions pu connaître autant de restrictions intenses de notre liberté. » — www.berliner-zeitung.de/politik-gesellschaft/heribert-prantl-ich-hoffe-dass-die-gesellschaft-aufwacht-li.136339

7 Voir *ebenda* : « Le Parlement a toléré que par décret des droits fondamentaux soient ouverts ou fermés — carrément comme si un droit fondamental avait une armature comme un robinet d'eau. »

8 « Je me tourne résolument contre les théoriciens de la conjuration qui refusent les dangers introduits par le covid-19 ou le minimisent et tiennent toutes les mesures étatiques prises de ces mois passés comme contraires à la constitution. Mais il n'en demeure pas moins que les droits de liberté sont de manière particulière des droits des minorités. » — www.nzz.ch/international/hans-juergen-papier-warnt-vor-aushoehlung-der-grundrechte-ld.1582544

9 Voir : « On doit réellement distinguer dans les penseurs de traverse entre ceux pour qui les droits fondamentaux sont une inquiétude sérieuse — en particulier concernant leur mise en danger — et ceux qui se revêtent de ces droits comme d'un costume parce qu'en tant que vrais extrémistes de droite ils ne peuvent autrement pas beaucoup, voire rien commencer. » — www.br.de/mediatekvideo/heribert-prantl-grundrechte-in-quarantaene-av:603d272d8997e200136e30dab (1min 56s)

10 Oliver Nachtwey et al. : *op/ cit.*, p.52.

11 www.theguardian.com/world/2021/jan/10/ginger-root-and-meteorite-dust-the-steiner-covid-cures-offered-in-germany — Toutes les citations qui suivent et qui en sont extraites ont été traduites en allemand par Stephan Eisenhut.

« juste », celle conforme au gouvernement et il y a des pseudo-sciences comme l'anthroposophie, qui ne sont pas conformes au gouvernement. Ainsi selon Oltermann, l'Allemagne serait dirigée par une Chancelière qui est une physicienne et qui croirait ardemment « qu'il y a des connaissances scientifiques qui sont réelles et qui devraient être suivies ». En analogie à cela, on pourrait se laisser dire : Le Vatican est un pays qui est dirigé par un pape qui est jésuite et qui croit ardemment qu'il y a des connaissances divines qui sont réelles et qui devraient être suivies. Oltermann eût pu à peine exprimer carrément une meilleure compréhension scientifique et théologique médiévale : il y a des scientifiques « justes » ; et celui qui est tel, détermine l'autorité ; et le peuple doit croire en ce qu'annonce la science « juste ».

Manifestement, Oltermann a complètement oublié l'époque des Lumières. L'exigence kantienne d'acquiescer par son travail de réflexion un jugement individuel : « Aie donc le courage, de te servir de ton propre entendement ! »¹² fut alors censé en effet éviter le précepte : « Accepte donc les vérités que ta sage direction [anglaise, *ndt*] d'annonce ! ». Dans un pas suivant il déploie son acte d'accusation dans le style du Grand inquisiteur : en Allemagne, le pays de la science, « le pays qui a développé le premier un test de diagnostic pour le covid-19, et le premier vaccin autorisé à l'ouest qui protège l'être humain de la corona », est-ce donc possible que dans ce pays-ci, des hérétiques au plan de la conception du monde activent officiellement leur insanité dans un établissement hospitalier public. C'est un pays « dans lequel plus d'un malade grave du covid-19 est amené à l'hôpital où sous sédation ils sont traités, sans procédure de protestation formalisée, avec des compresses humides de tisane de gingembre et de gélules homéopathiques renfermant des particules de fer fortement diluées, provenant soi-disant d'étoiles filantes précipitées sur la Terre. »

Pour mettre en exergue le point d'accusation capital, on insiste sur le fait qu'il n'y a là aucune étude d'expertise ou clinique qui prouve l'efficacité de tels remèdes. Et aussi « qu'ils ne sont pas recommandés par les directives officielles de traitement des associations dirigeantes de médecine intense ou de réanimation allemandes. » Oltermann confond manifestement des directives avec des prescriptions. Tout bon médecin s'écarte cependant de telles directives, lorsqu'il reconnaît de meilleures possibilités de traitement plus efficaces. Et pour cela il construit sur son jugement individuel à lui. Que cela choque Oltermann, cela vient de son penchant au dogmatisme. La pandémie, selon Oltermann, placerait « la tolérance allemande de l'ésotérisme de Steiner en face d'un discernement par la preuve. » Pour étayer cela, il cite le théologien catholique Helmuth Zander : « L'anthroposophie affirme avoir un accès au savoir supérieur secret. », dit Zander. « Dans ces conditions, il y a une proximité de la manière de penser des théoriciens de la conjuration, quand bien même le nombre des steineristes (*Steineristen*) qui tendent à prendre cette direction est vraisemblablement faible. »

La « faute » de Havelhöhe

Mais pourquoi donc justement la *Havelhöhe*, qui a collaboré à Berlin d'une manière qui est reconnue bienfaisante dans la lutte contre les affections du covid-19, se retrouve-t-elle en pleine jouissance d'une procédure d'inquisition médiatique ? Une raison pour cela pourrait avoir été que son médecin-chef-directeur, le Dr. med. Harald Matthes, dans divers *interviews* d'octobre 2020, — entre autres avec *Der Erziehungskunst*¹³ et *Info3*¹⁴ — avait fortement critiqué les mesures gouvernementales. Et cela fut repris par des quotidiens particuliers.¹⁵ Il y critiquait par exemple, que dans l'opinion publique, à l'heure qu'il est, « la peur sociétale est engendrée dans les têtes avec des images médiatiques sciemment orientées et « cinématisées » sans aucune comparaison possible avec la réalité ». En outre, la politique

12 Immanuel Kant : *Beantwortung der Frage : Was ist Aufklärung ? [Réponse à la Question : Qu'est-ce que les Lumières]* : AA VIII (=Akademie-Ausgabe) *Gesammelt Schriften [Recueils d'écrits]*, Berlin 1900 et suiv.

[Pour info, le mot médecin en anglais se traduit par « physicien », or ce terme en allemand et en français signifie bien « physicien », mais pas « médecin », je trouve cela « révélateur » au plan linguistique » de nos excellents cousins britanniques désormais isolés ! *God save the Queen ! ndt*]

13 www.erziehungskunst.de/nachrichten/pandemie/vom-katastrophenmodus-der-politik-zum-risikostratifizierten-handeln/?tx_ttnews%5Bpointer%5D=2

14 <https://info3-verlag.de/blog/die-corona-massnahmen-sind-in-dieser-pauschalitaet-nicht-mehr-zu-rechtfertigen/>

15 Ainsi le *Berliner Kurier* rapporta-t-il, sous la manchette : « Prof. Dr. Harald Matthes de l'hôpital Havelhöhe — médecin allemand : critique sévère à l'égard des mesures de la corona » — www.berliner-kurier.de/gesundheit-oekologie/berliner-arzt-scharfe-kritik-an-corona-massnahmen-li.108938

réagirait sur le mode catastrophe, au lieu d'une manière adaptée à la stratification des risques. De même il critiquait les tests-PCR qui étaient peu ou moins informatifs de l'infectiosité et absolument pas pertinents au plan clinique pour la question de la maladie.¹⁶ Matthes dut avoir à peine pensé cette dernière année à aller manifester dans des manifestations de penseurs de traverse, car la pandémie de la corona place son hôpital devant de grands défis. Et la *Havelhöhe* a produit un travail saillant, sur lequel jusque-là l'article de l'*observer* n'avait fait que positivement rendre-compte.¹⁷ Ainsi la *Havelhöhe* a réagi précocement dès le début de la pandémie et mis en place un service de médecine ambulatoire covid-19 [comme le professeur Raoult à l'IHU de Marseille, *ndt*], alors que de nombreux patients de médecin de famille avec des symptômes de fièvre ne se rendent plus au cabinet médical. Peu de temps après une station-covid-19 de soins ambulatoires fut créée et le nombre des lits de médecine respiratoire intensive disponibles fut multiplié par trois et du personnel de soins normaux fut formé pour pouvoir faire face aux soins intensifs et à partir de l'environnement plus de 40 soignants et 30 médecins furent recrutés en plus. Cette offre de soin fut complétée par des mesures de médecine complémentaire. Les médecins des services d'infection remarquèrent, par exemple, que la grande détresse des patients était provoquée par leur isolement social [le « restez chez vous, prenez un « *Doliprane*® » et ne faites rien! ». *Ndt*]. Selon l'amorce de salutogenèse de la médecine anthroposophique, la rencontre et la proximité humaine est un facteur important dans la guérison. Les patients ont volontiers perçu pour cette raison des offres de dialogue et de soins complémentaires comme massages, compresses et enveloppements.¹⁸

L'art de la diffamation

En quête de matériel utilisable, Oltermann s'était adressé, le 8 décembre 2020 par courriel à l'hôpital *Havelhöhe*. Étant donné qu'il s'était préoccupé pour *The Guardian* pendant la pandémie du covid-19 des concepts des soins en médecine anthroposophique, il voulait s'informer pour savoir si les déclarations au sujet des succès enregistrés par *Havelhöhe*, avec les concepts thérapeutiques anthroposophiques, qu'avait faites Matthes, dans son interview dans *Erziehungskunst*, restaient encore d'actualité. Matthes y avait signalé qu'il n'avait pas encore de médicament spécifique au traitement du covid-19 en dehors de ceux de la médecine conventionnelle ; et qu'il s'était montré aussi sceptique au sujet de l'utilisation de l'HQC.¹⁹ Raison pour laquelle, il s'était engagé « **sur des concepts thérapeutiques anthroposophiques qui renforcent les forces d'autoguérison** » [soulignement en gras du traducteur]. La réussite, ajouta Matthes, était très bonne, « étant donné qu'à l'*Havelhöhe* aucun patient-Covid-19 n'était décédé, en comparaison d'une mortalité de 30 % enregistrée en médecine de soin intensif ». Oltermann voulait savoir en outre, comment étaient traités les nombreux patients avec le covid-19 depuis le début de la pandémie et combien d'entre eux étaient décédés. Au reste, il s'informa au sujet de savoir si les thérapies anthroposophiques utilisaient les techniques de compresse au gingembre et le fer météoritique et s'il y avait des études cliniques ou des rapports d'expérience sur l'efficacité de ce traitement.

Le département de presse de l'hôpital répondit à toutes ces questions.²⁰ Le nombre des patients traités fut donné ainsi que celui d'entre eux qui purent quitter l'hôpital guéris. Certes des patients sont décédés entre temps à l'hôpital *Havelhöhe*, mais le taux de mortalité (12,4%) [voir pour comparaison le plus faible taux de mortalité encore de la région sud en France : <https://www.youtube.com/watch?v=QcwoYiWyXRY>, *ndt*] reste nettement en dessous de la moyenne de 24 %. En ce qui concerne les applications thérapeutiques, on n'a pas encore évalué le

16 Voir le note 13.

17 Voir www.rbb24.de/panorama/beitrag/av12/video-berlin-gemeinschaftskrankenhaus-havelhoehe-coronavirus.html et www.tagesspiegel.de/berlin/neue-coronavirus-ambulanz-in-berlin-spandau-wir-sehen-eine-extreme-verunsicherung-der-bevoelkerung/25622712.html

18 Voir Harald Matthes : *Corona und Salutogenese — Welchen Beitrag kann Anthroposophische Medizin in der Versorgung von Covid-19 leisten ?* [Corona et salutogenèse — Quelle contribution peut apporter la médecine anthroposophique dans les soins de la covid-19?] dans *Die Drei* 5/2020, pp.8 et suiv. [non traduit à ma connaissance, *ndt*]

19 Voir Alain Morau : *Le « courage de guérir »*. *La France en guerre contre le covid-19*, dans *Die Drei* 5/2020, pp.8 et suiv. [Traduit en français : DDAM520.Doc ; [HQC = HydroxyChloroQuine], *ndt*] — Depuis les études internationales d'efficacité sur le site: <https://c19hqc.com/> ainsi que celles sur l'ivermectine : <https://c19ivermectin.com/> Il faudra bien le reconnaître un jour prochain !, *ndt*]

20 La communauté de l'hôpital *Havelhöhe* m'a donné une copie de cet échange de courriel dont je fais référence ici.

domaine d'expérience. Il n'y a non plus d'études cliniques. Étant donné que *Havelhöhe* est un hôpital universitaire de la *Charité*, celles-ci seraient en tout cas acquises par le travail. Dans d'autres courriels et conversations téléphoniques, Oltermann a insisté sur la manière dont ces autorisations de traitement ont été acquises et si ces traitements ont été utilisés aussi pour des malades qui, sur la base de leur état, ne purent pas s'exprimer à ce sujet.

Le journaliste avait donc rassemblé assez de matériel, pour pouvoir servir à son public une belle journée dominicale et il présenta les choses comme si les hôpitaux allemands étaient activés par des ésotéristes cinglés qui traitaient des patients sans défense avec des méthodes grotesques non scientifiquement validées. De plus ces hôpitaux feraient aussi payer ce tour de passe-passe par les caisses de maladie. Les sobres indications de *Havelhöhe* au sujet de ses réussites de traitement, il les explique par « fanfaronnades », lesquelles se heurtèrent soi-disant à l'irritation du corps médical : « La *Charité* de Berlin insiste sur le fait que dans leurs propre hôpital, les cas graves d'infection de la corona sont traités dans la ville — un fait concret qui devrait plutôt expliquer le taux faible de mortalité pour l'*Havelhöhe* que la mise en œuvre de remèdes alternatifs. » L'*Havelhöhe* ne s'était pas comparée du tout avec la *Charité*, mais au contraire avec la moyenne fédérale.

L'article fut décoré d'images qui illustraient moins son sujet que sa tendance : une image de 1931 [deux ans avant le nazisme! *Ndt*] à, qui montre des eurythmistes en action et une hypothèse ne disant rien du tout d'une démonstration de « penseur de traverse », pourvue du sous-titre : « Les adeptes de Steiner ont rejoint, comme ici en août à Berlin, les manifestations d'opposants à la vaccination et des gens d'extrême-droite contre les restrictions de liberté dues au covid. » Ainsi le cadre fut-il posé avec cela.

Dans ces circonstances, on pourrait être d'avis qu'il est passablement égal de savoir qu'un journal anglais du dimanche fasse paraître un article outrageant sur la médecine anthroposophique. Pourtant de cette souche deux autres articles ont immédiatement poussé qui sont « du même tonneau ». L'*Express* français titra le 2 février : *Poussière de météorite et gingembre — les curieux remèdes des anthroposophes eu égard au covid* »²¹, un compte-rendu qui se construit directement sur l'article de l'*Observer* dont il reprend sans critique tous ses cancan diffamatoires en les présentant comme des faits. Et *Die Zeit* publia le jour d'après l'article sur « *Le penser de traverse avec Rudolf Steiner* » de Ronald Düker, qui — sans rapport avec *Havelhöhe* — suggérait que le penser de traverse était immanent à l'anthroposophie.²²

À tout cela des magazines politique de télé comme « *Panorama* » s'empressèrent d'emboîter le pas. Le foyer anthroposophique des *seniors*, *Haus Aja Textor-Goethe*, à Francfort, reçut du *Panorama* un questionnaire qui fut rédigé dans le même style que celui d'Oltermann pour l'*Havelhöhe* : dans un premier courriel on avançait un intérêt porté aux mesures médicales complémentaires. Un second courriel rendit visible ensuite le véritable intérêt porté dans l'affaire. Par des questions qui avait un air inquisitoire, on tenta de découvrir un scandale présumé : le directeur du foyer anthroposophique des *seniors* ne défendrait aucunement la conception conforme au gouvernement, il répandrait des conceptions critiques concernant la vaccination dans le foyer et eût même été aperçu « sans masque » dans la cage d'escalier du foyer !

L'arrière-plan d'un tel questionnaire était que le foyer avait été mis en demeure, le 18 décembre 2020, de fournir dans un délai de 48 heures, une liste de résidents volontaires pour la vaccination, étant donné que dès le 27 décembre, il était censé commencer les premières vaccinations. Or jusqu'au jour de la demande du 22 décembre, il n'y avait pas encore une seule notice d'information médicale concernant le vaccin qui pût permettre à un médecin du foyer ou bien à un médecin-vaccinateur de pouvoir réaliser son devoir d'information auprès de ses patients. Le directeur du foyer se vit là-dessus amener à informer lui-même ses résidents par une note écrite sur de possibles risques vaccinaux qui devraient être commentés fondamentalement par le médecin du foyer. Or cette notice d'informations fut transmise par une membre indignée du foyer à la commission sanitaire et à la presse. S'ensuivirent deux articles critiques dans la *Frankfurter Rundschau* et une

21 www.lexpress.fr/actuaklite/sciences/poussiere-de-meteorite-gingembre-les-curieux-remedes-des-anthroposophes-face-au-covid_2143945.html

22 www.zeit.de/2021/06/corona-proteste-querdenken-rudolf-steiner-waldorfpaedagogik-anthroposophie

assignation à comparaître devant la commission sanitaire en vue d'un entretien.²³ Les rédacteurs de *Panorama*, durent buter sur cet article.

Pas seulement avec Rudolf Steiner

Une telle campagne médiatique montre ses effets aussi dans les associations anthroposophiques. Aux représentants de l'association « *Déméter* » rien de mieux n'est venu à l'esprit qu'une déclaration de presse dans laquelle ils avancèrent conformément au gouvernement, en louant toutes les mesures prises, y compris les vaccinations.²⁴ Le mouvement du penser-transverse y est caractérisé comme « sectaire et opposé aux Lumières ». Mais il y a vraiment peu de choses qui vive dans cette déclaration de « l'esprit des Lumières » au sens d'une formation autonome du jugement. Et des diffamations sur la base de préjugés collectifs n'ont encore jamais agi d'une manière salubre dans le social. Des distanciations quelque peu prudentes des « penseurs de traverse » se rencontrent aussi dans les déclarations d'autres associations anthroposophiques.

Comme déjà signalé, il y a aussi, à l'intérieur du mouvement des « penseurs de traverse », des « meneurs de traverse » qui estiment vraies les affirmations selon lesquelles de fait, ils forment un terrain nourricier pour des mythes de conjuration d'extrême-droite. Mais ces gens ne sont en rien eux-mêmes encore des extrémistes de droite. En général, ils ne peuvent rien commencer avec le matérialisme du temps présent et sont donc ouverts à une considération spirituelle du monde, comme elle est possible à partir de l'anthroposophie.²⁵ Ils sont foncièrement en danger de se radicaliser, s'ils ne trouvent pas une orientation spirituelle juste. Pourtant au lieu d'en obtenir une telle, ils feront l'expérience de se voir tenus à distance par le représentants des institutions anthroposophiques. On heurte donc de front précisément ces gens-là qui commencent actuellement à ressentir et à développer de l'intérêt pour la chose anthroposophique et particulièrement pour l'idée de la *Dreigliederung*.

En 1898, Rudolf Steiner formulait, sous la forme d'une « loi sociologique fondamentale » : « L'humanité aspire au commencement des états de culture à la naissance de coterie sociale ; pour l'intérêt de ses coterie/corporations, l'intérêt de l'individu est tout d'abord sacrifié ; l'évolution ultérieure mène à la libération de l'individu de l'intérêt des coterie/corporations et au libre déploiement des besoins et forces/vertus de l'individu. »²⁶ Nous vivons aujourd'hui dans une époque dans laquelle l'émancipation de l'individu est de nouveau jugée comme un danger, sauf que ce n'est justement plus l'Église catholique, mais par les représentants d'un scientisme à l'esprit étriqué. Or ce nouvel « esprit d'un collectivisme » ne peut absolument pas tolérer le jugement individuel. Les attaques de presse esquissées ici montrent cela totalement clairement. Ici, il existe un danger pour les institutions anthroposophiques, un grand défi. Elles ne peuvent pas se sentir obligées de supra-ordonner les intérêts de coterie à ce qui veut venir au monde, à partir des intérêts individuels. Or une libre vie de l'esprit ne peut prospérer que si l'on construit sur l'intérêt individuel. Or cela est malcommode — et requiert du courage.

C'est la raison pour laquelle notre société a besoin de nombreux « penseurs de traverse » d'orientations diverses. On ne doit pas forcément penser « de traverse » avec Rudolf Steiner. On peut aussi penser avec des personnalités comme Hans-Jürgen Papier, Heribert Prantl ou le politologue Ulrike Guérot. Très sympathique s'avère aussi par exemple la défense de la

23 Étant donné que je suis moi-même dans le *Vorstand* de ce foyer, j'ai participé à des discussions avec le représentant du directeur de la commission sanitaire de Francfort-sur-le-Main et un autre doctresse en médecine et j'ai eu connaissance de l'ensemble de l'échange épistolaire dans cette affaire.

24 www.demeter.de/aktuell/stellungnahme-corona — « Demeter Schweiz » fit savoir au contraire vouloir renoncer à donner fondamentalement une déclaration au sujet des vaccinations : <https://demeter.ch/demeter-Schweiz-gibt-keine-empfehlungen-zu-impfungen-usw/>

25 « L'aliénation de l'hyper-moderne marqué par l'industriel et la rationalisation de fond en comble ne se montre pas seulement dans le scepticisme à l'égard de ses institutions, par exemple à l'égard des partis politiques, mais encore aussi en relation au penchant romantiquement inspiré envers le penser anthroposophique, envers la croyance aux forces d'auto-guérison naturelle du corps, d'exigences en outre d'un penser spirituel et le désir de placer au même niveau la médecine d'école avec les méthodes de soins alternatifs. » — Oliver Nachwey ; *op. Cit.*, p.62.

26 Rudolf Steiner : [*Freiheit und Gesellschaft*] *Liberté et société* dans *Recueil d'essais au sujet de l'histoire et de la culture 1887-1901 (GA 31)*, p.255. [Se fut la raison principale pour laquelle à la Révolution française, les corporations d'artisans furent supprimées ; il est donc risqué et tendancieux, aussi pour cette raison, de traduire en France le terme allemand *Association* de Rudolf Steiner (au sens de la *Dreigliederung*) par « corporation » en français qui communique un sens nettement péjoratif de défense exclusive des intérêts de coterie professionnelles, comme le fait par exemple l'ordre des médecins, créé sous Pétain et la collaboration avec les nazis. *Ndt*]

société ouverte par le philosophe des sciences Michael Esfeld.²⁷ Celui-ci avait rédigé un écrit de protestation adressé au président de la Leopoldina [Académie nationale des sciences en Allemagne (1652), *ndt*] dans lequel il caractérisait la prise de position de celui-ci comme relevant d'un abus d'autorité scientifique.²⁸ Esfeld a défendu sa position, le 5 mars 2021, devant le « comité-corona » indépendant et en vint pareillement au résultat qu'actuellement on observe un retour à l'attitude spirituelle médiévale.²⁹

L'anthroposophie répond d'une libre vie de l'esprit et d'une vie juridique qui se fonde sur la protection des droits de l'Homme et des droits fondamentaux. Elle est une science qui présente en détail ses fondements théoriques cognitifs. La base de la critique épistémologique [scientifique-théorique], c'est la critique du rationalisme de Karl Popper. Or entre ces deux positions, des points litigieux existent foncièrement. Or est exactement cela l'expression d'une libre vie de l'esprit. Une société ouverte requiert une vie libre de l'esprit, une société fermée veut au contraire l'étouffer. Les gens qui diffament sans plus les penseurs de traverse comme « de droite » font partie des ennemis de la société ouverte laquelle leur donne de quoi se défendre. Car dans une société ouverte, chacun peut défendre ce qui est important pour lui. Seulement il ne faut pas chercher à imposer sa conception à l'appui d'un recours au monopole de pouvoir de l'état. Contre une telle présomption des esprits critiques s'opposent à bon droit. Et c'est bien que sur ce point, des orientations spirituelles différentes se retrouvent.

Die Drei 2/2021.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Stephan Eisenhut né en 1964, étude d'économie politique, enseignant Waldorf et gérant d'affaires, depuis 2015 rédacteur de cette revue.

27 [Www.leopoldina.org/fileadmin/redaktion/Mitglieder/CV_Esfeld_Michael_D.pdf](http://www.leopoldina.org/fileadmin/redaktion/Mitglieder/CV_Esfeld_Michael_D.pdf)

28 [Www.akanthos-akademie.de/2020/12/15/protestschreiben-von-prof-michael-esfeld-mitglied-der-leopoldina/](http://www.akanthos-akademie.de/2020/12/15/protestschreiben-von-prof-michael-esfeld-mitglied-der-leopoldina/)

29 <https://youtube/lsBmCsuTj0k>

[À l'époque l'Église romaine, par exemple, fomentait une croisade albigeoise(1209-1243), avec l'appui des Dominicains contre les purs Cathares, qu'elle extermina par le feu du bûcher ; mais à présent, 700 ans après que le laurier cathare se met à reflourir, elle entre à son tour dans une sorte « d'agonie spirituelle » finale après avoir favorisé le matérialisme scientifique et c'est chez nous l'autorité scientifique parisienne politiquement constituée qui part désormais, à son imitation, en quête de nouveaux « Cathares » à brûler à Marseille ! *Ndt*]